

Pasteurs : Silvia ILL, Tél : 06.30.49.52.24, courriel : silvia.ill.kempkes@gmail.com
Christian BADET, Tél : 06.14.03.20.12, courriel : pasteurhyeres@gmail.com
Président du conseil presbytéral : Christian PAPIRER, Tél : 06.43.73.28.61, courriel : christian.papirer@mailo.com
Trésorière : Martine CHOLLET, Tél : 06.88.07.29.00, courriel : eplrt2012.antrechaus.83@gmail.com
IBAN : FR76 3007 7049 1713 2558 0020 015
Site internet : <https://protestants-toulon.epudf.org>

Cultes au Temple tous les dimanches à 10 h 15

UN NOËL AU MASCULIN

Avez-vous déjà remarqué que le récit de la naissance de Jésus dans l'Évangile de Matthieu ne parle que des hommes ! Il est essentiellement question de Joseph et très peu de Marie, sauf pour citer son nom. Elle ne dit absolument rien dans cette histoire. C'est encore à Joseph que l'ange s'adresse pour le rassurer et pour l'avertir (il est vrai que nous ne connaissons pas le sexe des anges !). Il y a ensuite l'épisode des Mages (y aurait-il des femmes parmi eux... ?) qui vont rencontrer Hérode et les savants de Jérusalem avant de se rendre à Bethléem. C'est Joseph encore qui conduira la fuite en Égypte et le retour en Israël.

Dans ce récit, les hommes sont à la manœuvre ; ils sont dans l'action. C'est souvent le rôle qu'on leur attribue ! Étrangement donc, le féminin semble absent de la scène. Mais cela ne choque guère si nous nous replaçons dans le contexte social de l'époque. Heureusement, à l'inverse, que le récit que fait l'Évangile de Luc de cette même naissance met à l'honneur les femmes. D'ailleurs, la tradition a surtout retenu cette dernière version dans une inflation du rôle de Marie qu'il conviendrait, en bon protestant, de modérer !



C'est pourquoi j'aime bien le côté viril du récit de Matthieu, passé trop souvent sous silence, au risque de recevoir, dans le contexte actuel, des bordées de réprobations ! Il a, en effet, le mérite de souligner le fait que la naissance de Jésus n'est pas une jolie et mignonne romance du « petit Jésus » qui naît dans la crèche, entouré des moutons et des bergers. Malgré la présence exotique des Mages (souvent, seul élément que nous retenons !), nous sommes loin du gentil récit de la naissance d'un bambin ; et nous sommes alors, bien plus, dans la réalité ; dans une réalité complexe, risquée, douloureuse même. La présence du pouvoir tyrannique du roi Hérode, celui-là même qui ordonnera le massacre des enfants, l'exil forcé en Égypte, un retour mal assuré qui oblige à se réfugier en Galilée... tous ces éléments nous plongent dans la réalité d'un monde plus proche de celui que nous connaissons !

Bien-sûr, nous aimons les belles histoires, celles que l'on appelle « feel good » ! Mais je ne suis pas sûr qu'elles soient réellement utiles pour notre vie et notre foi, parce que trop éloignées justement de notre réalité. Ce que Matthieu peut nous dire, c'est que, malgré les obstacles et les épreuves, la Vie Nouvelle et le Salut trouvent toujours leur chemin dans notre monde et jusqu'en notre cœur, grâce à l'action conjointe de Dieu et des hommes. J'avoue que ce message-là me convient, et convient à ma foi.

Et qui a dit que les hommes n'avaient pas un côté féminin ? ! Regardez l'histoire : ils ont des songes, ils entendent des anges, ils se fient aux signes dans le ciel, ils ont des intuitions, font des rêves, prennent soin de la vie, apportent de l'encens et de la myrrhe, et offrent des cadeaux !

Christian Badet

Oui, la maxime des Réformateurs nous pousse à penser l'Église comme un événement, un lieu qui bouge et qui prend des formes diverses. En ouvrant les portes de notre temple et de notre jardin biblique, nous manifestons notre désir de vivre avec d'autres des temps d'échanges et d'apprentissage bibliques, de recueillement et de convivialité, des temps culturels et culturels. Ce fut le cas lors de la visite du temple et du jardin biblique par des classes du Cours Fénelon, la fête des voisins, les journées européennes du patrimoine et les nombreux concerts de l'été.

Pendant le temps de l'Avent, nous offrirons de nouveau « **Le temps d'une halte** » pour ceux qui s'égareront un peu plus loin des autoroutes de la consommation du centre-ville, susceptibles de s'interroger davantage sur le sens de Noël. Comme l'année dernière, nous soignerons l'accueil d'un public non habitué et proposerons des temps musicaux. Des contes de traditions différentes et des explications des symboles de Noël enrichiront le programme qui ne dure qu'une heure.

Afin d'offrir de façon plus régulière un espace de rencontre et de réflexion, nous proposons, en coopération avec le Centre Culturel et Spirituel Mariste (CCSM), tout au long de l'année, un **apéro-biblique**. Il s'agit d'une formule décontractée et conviviale de débat sur une question d'ordre existentiel qui est mise en résonance avec des textes bibliques : *Appelés à être libres - pour quoi ?* ou encore *Dieu nous met-il à l'épreuve ?*

Pour ceux qui ont envie de creuser davantage un texte biblique, une étude de **l'Épître aux Ephésiens** a commencé en octobre. Ce texte condense toute la théologie de Paul sur la grâce, la liberté, le temps infini de Dieu, la soumission et l'amour dans les rapports humains. Comme, à l'origine, elle n'a peut-être même pas été spécialement destinée aux Éphésiens, cette lettre-encyclique peut répondre également à nos questionnements. Alors, pourquoi ne pas l'appeler aussi « *Épître aux Toulonnais* » ? Les séances sont animées par Jacqueline Assaël qui vous fait découvrir les méthodes de la philologie biblique.

Et parce que la Parole de Dieu écoutée et prêchée est pour nous toujours source d'inspiration, nous aimons aussi vivre des **cultes « autrement »** : prédications à deux voix, contées ou en musique et en poésie, comme le 30 octobre, avec le violoniste et poète Etienne Pfender sur l'Eloge du don.

Alors réjouissons-nous de ce que le Dieu de Jésus Christ nous garde vivants et que son Souffle nous réinvente à chaque instant !

Silvia ILL



Fête d'Église

Dimanche 4 décembre 2022

Culte à deux voix par Christian et Silvia

Repas avec une choucroute maison !

Desserts apportés par chacun

(apportez aussi vos couverts)

Après-midi : contes de traditions différentes

Action diaconale : boîtes-cadeaux pour les détenus

Le premier dimanche d'octobre, nous avons clôturé le « Temps pour la Création » par une fête des récoltes et une collecte de vivres pour les étudiants de l'université en difficulté, organisée par **le Diaconat**. Ainsi, nous avons pu associer la louange et l'action, la beauté et la bonté. D'un côté, montrer notre reconnaissance au Seigneur pour les fruits de la terre et du travail des hommes, de l'autre garder le souci du prochain.

Le chapitre 26 du livre du Deutéronome précise comment fut organisée la première fête des récoltes à l'arrivée en terre promise. Chaque chef de famille apporte la corbeille de ses fruits et céréales et, après la bénédiction, on organise le partage avec les lévites qui n'ont pas reçu de terre à cultiver et les indigents.

Aujourd'hui, comment pourrait-on réellement militer pour la protection des animaux, l'écologie et la sauvegarde de la Création sans inclure l'espèce humaine ? Nos frères, nos sœurs, nos enfants souffrent de l'état de notre planète. Les crises, les guerres, les famines ne peuvent nous laisser indifférents ! Ils sont là, les pauvres, devant nos yeux, tout près de nous !



Chaque fête des Récoltes est, non seulement, l'occasion de se réjouir de cette vie que nous partageons sur terre avec l'ensemble de la Création, mais c'est aussi l'occasion de renouer les liens entre ville et nature, consommateurs et producteurs, et de manifester notre solidarité avec ceux et celles qui ont faim aujourd'hui dans notre cité, ceux qui sont tombés hors du système de production et de consommation, ceux qui survivent grâce aux miettes de notre abondance. Le livre du Lévitique (25 v35) précise bien « *Si ton frère devient pauvre près de toi et que les ressources lui manquent, tu le soutiendras, même s'il est immigrant ou résident temporaire, afin qu'il vive avec toi.* » On ne peut donc plus se demander « Qui est

mon prochain ? » car il s'agit bien de ceux qui nous entourent, nos voisins, nos proches, quels que soient leur âge, la couleur de leur peau ou de leur passeport. Aimer Dieu et aimer son prochain, voilà le sens de cette fête millénaire.

Corinne Akli

Merci à tous les paroissiens qui ont participé ce jour-là à la collecte du Diaconat pour les étudiants

CULTES AUX MARQUISANNES

Ces deux temps culturels, un par mois dans chacun des deux établissements de l'EHPAD « La Marquisanne », rassemblent à chaque fois une dizaine de personnes. Des protestants ? Il n'y en a plus qu'au conseil d'administration de l'établissement. Mais qu'importe ! disent les résidents qui identifient bien qu'on parle du Dieu de Jésus Christ. Ici, le culte est avant tout Ecoute de la Parole de Dieu, surtout des Psaumes et des Evangiles, qui parlent de la vie de chacun. Puis, un moment de prière qui remet à Dieu leur fatigue, une certaine lassitude, les familles, leur longue vie. Il y a ceux qui s'endorment, d'autres qui parlent « hors sujet » ou qui sont « ailleurs ». Mais qu'importe, tous font partie de la famille de Dieu (un des chants préférés !) et, attention, on n'aime pas que la pasteurienne vienne sans sa flûte, car les mélodies des trois cantiques protestants dont ils regardent toujours attentivement les textes, enchantent les cœurs. Puis, parfois un ou deux restent au-delà du culte, pour parler plus personnellement et là, la pasteurienne doit être tout-oreille. *Silvia ILL*

GARDONS LE LIEN : L'ECCLÉSIOLE DE LA VALETTE

Le petit groupe qui se réunit chez Christiane à la Valette est très heureux de se retrouver à chaque fois en belle amitié et convivialité. Cette année, nous lisons « **les apocalypses du Nouveau Testament** » en passant par les lettres de Paul, les Evangiles et bien-sûr, le livre de l'Apocalypse. C'est l'occasion de (re)découvrir ce « genre littéraire » qui vient à la suite du genre « prophétique » et qui a inspiré les auteurs bibliques entre le 2^{ème} siècle avant JC et le 1^{er} siècle après JC, dans une période particulièrement trouble de la vie du peuple d'Israël.

Une fois l'appréhension franchie à lire ces textes (!), nous y découvrons beaucoup d'enseignements et d'encouragements pour la traversée d'un temps de crises ! Venez découvrir ces richesses, une fois par mois, le mardi à 14h30 (les dates sont sur le site internet). Un goûter clôture toujours la séance !

Bienvenue à chacun.e, très librement...

LE GROUPE DES VISITEURS

Après la chaleur de l'été, nous reprenons avec intérêt nos visites et nos contacts téléphoniques. Certains sont contents de nous raconter leur période estivale, d'autres évoquent leurs soucis de santé... mais le plaisir de se retrouver est bien là. Si vous connaissez des personnes ne pouvant plus se déplacer, étant de fait, séparées de notre communauté, donnez-leur, si vous le pouvez, un peu de votre temps et votre présence sera un bienfait précieux. Autrement, je peux vous aider si vous me donnez leurs coordonnées. Ils vous seront reconnaissants de ne pas être oubliés.

Chantal CAILLOT : 06 13 19 63 76

Par ailleurs, des formations pour visiteurs auront régulièrement lieu au niveau du consistoire et toute personne intéressée et disponible pour rejoindre les autres bénévoles sera la bienvenue.

Silvia ILL

LES TRAVAUX

La transformation de l'ancienne conciergerie

La rumeur courrait depuis quelques jours, mais nous attendions depuis si longtemps que le doute était légitime. Deux ans. Deux ans que l'on nous promettait des travaux de réhabilitation pour ce qui était la conciergerie et qui deviendra un lieu de partage, de vie associative, avec un projet qui reste à définir mais qui est d'ores et déjà plein d'espérances et de possibles pour l'avenir de notre paroisse.

Ils sont finalement arrivés, un lundi matin de mi-septembre. D'abord les plombiers en éclaireurs qui firent disparaître ce qui était relié à l'élément liquide. Puis les électriciens, en précurseurs, nous débranchèrent et les câbles disparurent ; enfin les maçons prirent les murs d'assaut, en abattirent un certain nombre et pour que l'ensemble ne rappelât pas irrémédiablement un champ de bataille, ce sont des bruits de reconstruction qu'on entendit dans la maison. En deux semaines, l'endroit prit la forme prévue, et attend, dans sa nudité originelle qu'on l'habille, le pare et le meuble pour commencer sa nouvelle vie.

En bas, **une salle paroissiale** équipée de moyens vidéos et de projection modernes pouvant recevoir une trentaine de personnes ; une « tisanerie » qui est le nom qu'on donne à une cuisine qui n'est pas destinée à nourrir une collectivité, mais qui comprendra quand même une gazinière électrique et un lave-vaisselle ; enfin des sanitaires avec une douche, un WC et un lavabo.

A l'étage, **un bureau** à partager avec armoires fermant à clé pour y ranger les documents confidentiels et **une pièce aménagée en salon** pour y accueillir les familles et dotée d'un canapé convertible pour être capable d'héberger ponctuellement des gens de passage.

Rendez-vous en 2023 pour l'inauguration...



Christian Papirer



C'est sur ses ondes (FM 105, 10) que les protestants interviennent régulièrement dans une émission intitulée « Escale protestante » et qui aborde des thèmes très variés : bibliques, d'actualités, de questions sociales ou philosophiques. Chaque semaine, la même émission est diffusée le mardi à 19h30 et le dimanche à 9h30. Elles peuvent également être écoutées en « podcast » sur :

<https://rcf.fr/vie-spirituelle/escale-protestante>

UN NOUVEAU SITE INTERNET POUR NOTRE EGLISE

Suite au changement de site au niveau national de l'Eglise protestante unie, le site de notre Eglise locale a donc fait également "peau neuve" ! Cela a demandé un travail assez considérable pour s'adapter à ce nouveau format et remettre en place tous les éléments. Ceci est maintenant chose faite, même si vous pouvez toujours nous signaler des corrections ou améliorations à y apporter. Merci de bien noter la nouvelle adresse qui se présente ainsi : <https://protestants-toulon.epudf.org>

Dans le menu, vous trouverez les rubriques : actualités, événements, infos, culte, partages bibliques, concerts, diaconat... et bien d'autres choses encore. N'hésitez pas à y faire un tour pour en découvrir toutes les nouveautés.

Ce site internet est un relais important d'informations supplémentaires, mises à jour entre deux feuilles du mois. Vous y trouverez la possibilité de vous abonner à la « lettre des nouvelles », par le biais de votre adresse mail.

Voici un exemple de la nouvelle page d'accueil, qui change suivant l'actualité :



VISITES DU JARDIN BIBLIQUE

Le 11 juin, la dernière séance de l'école biblique s'est déroulée dans le jardin. Après un moment de jardinage (les plus grands ont taillé la coronille et le plumbago devenus envahissants), Silvia a réuni les 5 participants autour de la parabole de la graine de moutarde (qui, contrairement à aujourd'hui, n'avait pas encore daigné montrer la moindre pousse !). A midi, les parents nous ont rejoints pour partager un pique-nique ; certains ont même goûté une grenade pour la première fois.



Le 22 juin, une classe de 4^{ème} du Cours Fénelon est venue visiter le temple et découvrir l'Eglise Protestante avec Silvia, ainsi que le jardin biblique avec Christiane. La séance s'est poursuivie par un jeu ; partagés en 4 équipes, les élèves ont découvert les 14 plantes avec leurs références bibliques et ont essayé, avec succès, de les retrouver dans la Bible. Une belle expérience qui sera renouvelée.

JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

Lors des Journées Européennes du Patrimoine, la visite du jardin a attiré une cinquantaine de personnes qui ont apprécié le lieu. Quelques questions sur le « pourquoi » d'un jardin biblique... Les participants ont apprécié les explications et la découverte de l'hysope et du myrte. Le thème du jardin est universel comme l'illustre la belle exposition « Le monde comme jardin », installée dans le temple pour cette occasion.



Un beau week-end : Vendredi, fête des voisins avec animation musicale, merci au groupe "OcciCant".

Samedi, après les visites commentées du jardin, la pause musicale avec Florian Antier, violoncelliste, et tout au long de la journée, une visite commentée du temple par Silvia, particulièrement appréciée comme en témoigne Mireille : « Je me suis souvent demandée pourquoi faire visiter un temple protestant pendant les JEP ? Soyons honnêtes, dans un temple, il n'y a rien à voir... Nous sommes des gens simples ! Un seul objet est mis en évidence : la Bible, toujours ouverte ; c'est l'élément indispensable à notre culte. Les passants sont souvent déstabilisés par le manque d'ornement et bijoux en tout genre. Ne viennent-ils pas admirer des œuvres d'art, du visible ? ! Alors, à défaut, ils se mettent à poser des questions. Pourquoi n'y a-t-il pas Jésus sur la croix ? Absence de Marie ? La simple visite d'un lieu, objet de curiosité, se transforme peu à peu en intérêt pour un lieu de foi. La balade évolue vers le contact humain. Rien à observer mais beaucoup à apprendre. Ouvrons donc le temple puisque le chemin bifurque invariablement du terre-à-terre au spirituel ».

En conclusion, de vendredi à dimanche, nous avons reçu environ 200 visiteurs !

Corinne Bianquis

- 100 plateaux-repas,
- 20kg de riz,
- Des poissons + racines en tous genre + des légumes,
- 10 litres de lait de coco,
- 12 pastèques énormes, des Poés qui ont tous été engloutis !!!



Et tout est parti, pas de restes à vendre en fin de journée, Les organisateurs.trices, de ce repas n'en revenaient pas !!! Un succès complet, et il y a des preuves !! en photos, en chèques, en souvenirs magiques !

Comment vous exprimer à tous notre reconnaissance pour cette merveilleuse journée passée au temple de Toulon !

Ce fût vraiment une fête comme nous n'en avons pas connu depuis longtemps ! Tout ce monde a pu effrayer les organisateurs.trices, mais vous, les « mamans » de la communauté de Polynésie, vous avez assuré magnifiquement !

Soyez-en remerciées encore plus que... beaucoup !

Le repas fût sublime, avec la découverte des saveurs nouvelles pour certains, retrouvées pour d'autres, une merveille !

La musique pour rythmer cette journée, avec les danses... faire danser le pasteur fût une réussite rarement égalée ! Et ces musiciens.ciennes, et danseurs.seuses, infatigables !

Les personnes qui vous ont aidées, les prises de risque pour les quantités, le choix des aliments, la disponibilité de tous et toutes, incroyable !

Les paroissiens qui ont apporté leur contribution avec des desserts en plus des Poés et pastèques, la vente d'autres produits en tous genres, ont participé à l'animation !

Cette fête restera dans nos cœurs et nos mémoires comme exceptionnelle !

MERCI

Et pour nos prochaines fêtes, ce sera vraiment un challenge d'aller aussi loin dans cette convivialité.

Alors, regardez bien le montage photo proposé par Corinne Akli et Christian Badet ; profitez-en pour retrouver des amis joyeux, et des moments comiques ou improbables... C'est précieux d'être heureux !

Notre prochaine fête sera en hiver, donc plus en intérieur, mais toutes les idées sont à envisager pour que cette journée d'offrande soit aussi un plaisir de donner : son temps, son art, son argent, et plus encore car en retour, notre église est vivante et pleine d'espoir, de vie et d'avenir.

Caroline Saumagne

FETE D'ÉGLISE – DIMANCHE 4 DECEMBRE 2022

Voici encore un moment fort pendant le temps de l'Avent, **dimanche 4 décembre**, où, après le culte animé par vos deux pasteurs, nous allons prendre le temps « d'une halte ». Chacun se rappelle avec émotion de notre très belle fête de l'été animée par nos amis polynésiens autour d'un repas traditionnel.

La fête de l'hiver se déroulera autour d'une **choucroute** préparée par quelques connaisseurs des bonnes recettes alsaciennes (ou, pourquoi pas, d'Outre-Rhin ?). Et, pour le dessert, nous nous réjouissons des bonnes surprises que vous pourrez apporter de votre région !

Dans l'après-midi, nous écouterons quelques **contes de Noël** de traditions différentes et participerons, dans le cadre de l'aumônerie protestante des prisons, à la préparation de **boîtes de Noël** pour des détenus.

Pour le repas, merci de vous inscrire sur la feuille à l'entrée du temple disponible dès le dimanche 6 novembre.

C'ETAIT BIEN... LA FETE DE PAROISSE DU 12 JUI 2022 !



UN RELAIS DE... PIANOS

Et voici que les concerts ont repris leur rythme ! Oubliée la pandémie ? On l'espère bien sûr ! Et avec tout ça, les années passent et le piano à queue de la marque Pleyel, offert par la famille Fristch prend de l'âge lui aussi. Merci vraiment pour ce don qui a permis aux pianistes de tous ordres de nous régaler de leurs talents. Cependant, il est temps de s'en séparer. Francette serait d'accord, j'en suis sûre !

La restauration, qui maintenant est devenue absolument nécessaire, n'est pas envisageable avec notre budget paroissial ! C'est vraiment triste de le remplacer, il nous rappelle tant de bons souvenirs !

Mais il faut accepter l'usure et le temps qui passe ! Et un joli miracle est arrivé : un nouveau don de M. et Mme Chollet, avec un magnifique piano de la marque Erard, recommandé par le pianiste spécialisé dans la gestion des dons de pianos pour le Conservatoire. Et grâce à nos généreux donateurs, nous pouvons continuer notre choix d'ouvrir notre temple aux artistes exigeants et talentueux de tous horizons !

Cet instrument sera notre petite merveille supplémentaire pour les accueillir. Un orgue superbe ET un piano superbe, notre communauté a beaucoup de chance !



POUR FINIR L'ANNEE EN MUSIQUE

Nous allons avoir la chance d'écouter des artistes de plusieurs horizons en cette fin d'année. Les dates et les affiches seront sur le site internet nouvellement remis au goût du jour et entretenu par notre pasteur Christian Badet. Voici celles qui m'ont déjà été communiquées :

- 14 novembre 20h : concert de musique néo-folk avec Tentacle industries,
- 18 novembre 20h30 : concert de musique vocale avec 2 chorales de La Seyne,
- tous les samedis de l'Avent vers 17h45 dans le cadre du « Temps d'une Halte », intermezzo musicale avec ¼ d'heure de pause musicale,
- 03 décembre 18h : concert de violoncelle avec Audrey Sabatier,
- 04 décembre 17h : concert de chants corses avec Fiuminale,
- 09 décembre 20h30 : concert « Aurores boréales » avec le Madrigal de Provence,
- 10 décembre 20h30 : concert de la chorale de La Ciotat,
- 17 décembre 20h30 : concert de musique celtique avec Celtika, à la bougie.

Et nous voici comblés par toute cette variété musicale ; il y en a pour tous les goûts ! Alors n'oubliez pas que le spectacle vivant existe grâce à vous, public de tous horizons, ET des participations généreuses.

Et MERCI aux artistes qui accompagnent nos émotions.

Caroline Saumagne

LES FINANCES

(Petit plagiat de la trésorière pour parler finances autrement)

Heureux ceux qui trouvent accueil dans une église pour fêter leur union, préparer un baptême, ou accompagner un être cher dans sa dernière demeure.

Heureux ceux qui peuvent bénéficier d'une visite pastorale.

Heureuses les personnes qui trouvent une oreille bienveillante à qui confier leurs joies, leurs doutes ou leur souffrance.

Heureuses les personnes en recherche de vérité qui peuvent être initiées à la lecture biblique.

Heureux êtes-vous si vous soutenez dès maintenant votre église pour la trouver toujours présente lorsque vous en avez besoin.

Heureux si par vos dons, vous pouvez soutenir l'aide à des personnes en difficultés morales ou spirituelles.

Heureuse est la trésorière qui peut compter sur vous tous : grâce à vous, notre église est vivante !!

Nous abordons, dans la joie et la bonne humeur, une dernière ligne droite, un dernier trimestre, non sans activités variées : éloge du don, fête de paroisse, les temps de l'Avent, les moments musicaux...

Un gros merci à tous

Martine Chollet

UN VOYAGE A NIMES ET AU MUSEE DU DESERT

Samedi à une heure matinale, 24 paroissiens, issus majoritairement du consistoire Côte Varoise et quelques-unes d'Aubagne ou d'Aix, se sont retrouvés en car, pour un WE à Nîmes le Samedi, puis Mialet, le Dimanche, pour le rassemblement protestant de l'Assemblée du Désert, dont le thème, cette année, était la commémoration du 450^{ème} anniversaire de la Saint-Barthélemy.



La visite de Nîmes, son jardin de la fontaine, et sa maison du protestantisme, se fit sous l'égide du Pasteur Jean-Christophe Muller. Son érudition dans les domaines historiques, géographiques et religieux nous ont permis d'appréhender cette ville, avec une forte composante romaine, et empreinte de culture protestante depuis des siècles.



La matinée du Dimanche, au clos Soubeyran, présidée par le Pasteur Christian Baccuet, nous permit de suivre le culte en plein air, retransmis en simultanément à la Radio, sur France Culture, avec pour thème la Genèse, Chap. 4 Vers 1 à 16, sur le meurtre d'Abel par son frère Caïn.

L'après-midi éveilla nos curiosités théologiques, par 2 conférences. Tout d'abord, celle très philosophique du pasteur Olivier Abel de la faculté théologique de Montpellier sur « le devoir de mémoire », suivie de l'allocution du professeur Olivier Millet de l'université de La Sorbonne, qui nous détailla la chronologie historique et l'implication politique de la Saint-Barthélemy.

L'introduction avait été instillée par le pasteur Christian Krieger, nouveau président de la F.P.F., et la conclusion fut bouclée par la pasteure Ingrid Prat de Gardon et Vidourle.

Week End très intense, un peu fatiguant diront certains, mais très riche sur le plan culturel, historique, religieux et spirituel, mais aussi au niveau des échanges humains.



Stéphane Chailloux

DES NOUVELLES DU GROUPE « BALADES »

« Randonnée »... ou « balade » ? Quel terme employer pour qualifier chacune de nos sorties pédestres mensuelles ? Ni le premier, ni vraiment le second !..., si on se réfère aux définitions du Petit Robert, car il ne s'agit ni de « course ou promenade longue et ininterrompue », ni de « promenade sans but précis, ou de flânerie ».

En effet, les promenades organisées sont relativement courtes, sans flânerie, mais toujours dans un but précis : marcher dans une ambiance détendue, conviviale et amicale, tisser de nouveaux liens amicaux, tout en allant (re)découvrir un site particulier, admirer de beaux paysages.



Ces sorties sont ouvertes à tous sans distinction d'âge, même si, actuellement, les plus jeunes des participants approchent de la soixantaine.

Pour cela, nous tâchons d'organiser :

- des sorties d'une journée, de façon à permettre aux personnes qui ont des difficultés à marcher, de rejoindre, en voiture, le reste du groupe pour le pique-nique et un bout de chemin en commun,
- ou des sorties plus courtes et plus faciles d'une demi-journée, permettant la participation de tout le monde.

Marcheurs, vous êtes les bienvenus ! Nous vous attendons, parents avec ou sans enfants, grands-parents, personnes seules..., pour un moment de détente et de rencontres, tout en profitant des magnifiques sentiers et du bon air aux senteurs de Provence.

N'hésitez pas ! Vous trouverez tous les renseignements nécessaires (programme, personnes à contacter...) sur la « Feuille du mois » et le site internet de la Paroisse (Rubrique « Les infos - Vie d'Eglise » - « Groupe Balades »).

A bientôt, Nicole et Hervé Rolland (06 29 41 60 10)

La parole de Jésus à ses disciples, sur le mont des oliviers, juste avant son arrestation, nous interpelle : « Ainsi vous n’avez pas été capables de veiller une seule heure avec moi... ». La prière est une nécessité mais aussi un combat : « L’esprit de l’homme est plein de bonne volonté mais la nature humaine est bien faible » continue Jésus (Matthieu 26 v. 40-41).

C’est toujours un défi pour nous, défi que nous nous efforçons de relever une fois par mois le samedi matin au cours « d’un petit-déjeuner prière » convivial.

Après la halte de l’été, notre activité a repris en septembre. Le thème de l’année est : prier en nous appuyant sur les Ecritures, illustré par le Psaume 119 v. 105 « Ta parole est un flambeau qui guide mes pas. Une lumière sur mon sentier ».

Différents versets de ce Psaume nous serviront successivement de support de prière. Le dernier en date a été Ps. 119 v.115-116 « ...j’observerai ce que Dieu a commandé. Soutiens-moi pour que je vive, comme tu l’as promis ; ne déçois pas mon espérance ». Nous alternons témoignages personnels, échanges et prières, chacun apportant sa contribution.

Françoise Mallet

EST-IL JUSTE DE FAIRE LA GUERRE ?

Un cycle annuel d’introduction à la théologie (un samedi par mois, relayé en visio-conférence au temple de Sanary) a débuté en octobre, son thème est celui de « **Guerre et Paix** ».

Depuis les plus anciens textes bibliques jusqu’aux débats contemporains, la guerre interroge la pensée théologique. Qu’est ce qui légitime la levée de l’interdit du meurtre en temps de guerre ? Et pourquoi faut-il que le magistrat, même le plus démocrate, soit armé ? L’évangile ne dit-il pas bien plus que « Tu ne tueras pas » en proposant l’amour des ennemis ? Qu’est-ce que la paix ? Ce cours ambitionne d’étudier ensemble comment les guerres ont été des occasions de scissions et de bouleversements théologiques.



Cette question a été soulevée par la pasteur Emmanuelle SEYBOLDT, dans son introduction de la **rencontre régionale sur « Eglise et société, les défis aujourd’hui »** (Sanary 2022) évoquant ainsi le séisme de la guerre (ndlr : en Ukraine) qui a fait son retour dans nos vies de manière abrupte : « depuis 30 ans (ou 50 ans, ou... depuis toujours) il y a la guerre quelque part et même des génocides. Etrangement nous pouvons rester « spectateurs », émus, bouleversés certes, même engagés dans l’accueil des exilés, mais quand même spectateurs. Mais pas pour l’agression d’un pays souverain par son voisin. Et cette guerre-là est à portée de voiture ». En juin dernier, ce sujet a également été abordé **lors d’une soirée-débat** consistoriale – Côte-varoise, sur le thème « **Est-il juste de faire la guerre ?** ». Trois brèves interventions ont ouvert le champ des débats : Michel B, ingénieur civil de la défense et ancien sous-marinier de la force océanique stratégique rappela le concept défini par St Augustin et St Thomas d’Aquin « d’éthique de la guerre ».

Christian BADET, pasteur d’Hyères et de Toulon, replaça l’idée dans son contexte historique et apporta la contradiction. Silvia ILL, pasteur de Toulon, soutenait l’approche non-violente.

Plusieurs tables rondes et débats, à partir de citations bibliques et théologiques, ont permis, à défaut d’apporter des réponses, d’approfondir notre réflexion sur le rapport entre foi et guerre. On peut en retenir les développés suivants : l’éthique de la guerre s’articule autour des notions de *Jus ad Bellum* (le droit de faire la guerre) et de *jus in bello* (la manière dont doit se faire la guerre).

Cette idée de définir ce qui doit être une guerre juste s’est manifestée dans les premiers siècles de l’ère chrétienne, lorsqu’il a fallu concilier le rejet de la violence prôné par le 5ème commandement avec la possibilité de recourir au conflit armé dans certaines circonstances. 5ème commandement bien connu : « Tu

ne tueras point » (Deutéronome 5 v17) ou plus précisément « tu ne feras point mourir l'innocent et le juste » (Exode 23 v7). Les premiers chrétiens étaient par nature pacifistes, courant « non-négociable » qui persiste dans certaines confessions : Mennonites, Vaudois, témoins de Jéhovah... Pour les autres chrétiens, inclusivement pacifistes, qui ne consultent pas que leur cœur mais écoutent aussi leur raison, la guerre représente toujours le pire des maux et l'on n'accepte d'y recourir que pour éviter un mal plus grand. Elle ne peut être déclenchée que comme dernier recours avec, pour but ultime, de rétablir la paix. Thomas d'Aquin (13^{ème} s.), en reprenant les réflexions d'Augustin (5^{ème} s.), a donc sophistiqué une théorie cohérente de la **guerre juste**. Pour lui, une guerre est réputée juste si elle remplit 3 conditions :

1. Elle doit être décidée par une autorité légitime (un Etat).
2. Elle doit être décidée pour une cause juste (punir ou réparer une injustice).
3. Elle doit être faite avec une intention droite (aucun autre intérêt dans l'issue de la guerre que la paix).

Mais même déclenchée pour des raisons justes, une guerre peut être conduite de façon injuste, en ayant recours à une violence disproportionnée.

En effet, même pour servir une cause juste, tous les moyens ne sont pas moralement acceptables, surtout en ce qui concerne le sort des populations civiles (« tu ne feras point mourir l'innocent » Exode 23 v7). Ainsi, pour triompher du nazisme, la destruction des villes allemandes d'Hambourg et de Dresde, qui préfigurait l'horreur d'Hiroshima, interroge toujours sur sa légitimité (nota : L'opération Gomorrhe (bombardement d'Hambourg) tire son nom de la ville biblique que Dieu aurait vouée à l'enfer et à la damnation - Genèse 18 v21).

Pour conclure, sur ce mal malheureusement nécessaire de la violence légitime, dans une société internationale qui, au-delà du droit, reste fondamentalement mue par les rapports de force entre puissances, l'existence des forces armées se justifie pour assurer la sécurité des siens ou celles des plus faibles. Nous ne préparons ou faisons la guerre, dans nos démocraties, qu'afin de **vivre en paix** (*si vis pacem, para bellum*), sauf à désirer « être un buveur de sang accompli [...] choisissant de faire la guerre pour la guerre », comme le rappelle Aristote dans l'*Ethique à Nicomaque* (4^{ème} av JC).

L'actualité démontre calamiteusement que ces « buveurs de sang » existent.

L'Eglise catholique considérant que toute guerre est un « mal » a abandonné cette notion de guerre juste car son rôle n'est pas de justifier une quelconque guerre.

Le concile Vatican II (1962-1965) prenant acte de ce que les nouvelles armes de destruction massive « forcent à reconsidérer la guerre dans un esprit entièrement nouveau », condamnait la course aux armements et prônait l'élimination de l'arsenal nucléaire.

Cette position a été confirmée par l'encyclique *Fratelli tutti* (2020) dont le paragraphe 258 critique la notion même de « guerre juste », en estimant que la légitime défense des forces armées n'est plus possible en raison de la nature des armes, voire de la manipulation de l'information. Le pape François a ainsi souvent refusé, pas seulement à propos de l'Ukraine, de reprendre à son compte le concept de « guerre juste ». Notion qui figure pourtant dans le catéchisme de l'Eglise catholique, document doctrinal publié en 1992, sous Jean Paul II et qui est assortie de strictes conditions. Spécialement, pour être juste, une guerre doit être un acte de « légitime défense », n'intervenir qu'après l'échec d'autres moyens pour faire cesser un dommage « durable, grave et certain », avoir des chances « sérieuses de succès » et ne pas conduire à des « maux ou des désordres plus graves que le mal à éliminer ». La guerre d'agression, elle, est qualifiée de « intrinsèquement immorale ».

La **question du bien et du mal** est l'éternel dilemme, problème existentiel et fondamental, qui se pose à chacun d'entre nous, dans notre double qualité de personnes humaines et de membres de diverses collectivités. Chrétiens, nous n'avons certes pas le monopole des valeurs morales, mais nous sommes les seuls à pouvoir compter sur les spécificités d'une foi qui se réfère au modèle incomparable du Christ. Le Christ, c'est Dieu qui assume la condition humaine. C'est le Dieu rédempteur qui répudie la logique infernale de la vengeance « œil pour œil, dent pour dent ». C'est le Dieu de miséricorde qui pardonne, qui oppose amour et partage à la haine et à l'envie.

Michel Baty